

Martine Wirthner

Une recherche romande sur la production écrite en 6^e année

Depuis bientôt quinze ans, un programme renouvelé de français a été introduit en Suisse romande. L'Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques (IRDP) à Neuchâtel, en collaboration avec les centres cantonaux de recherche, a été chargé de suivre cette innovation et d'en observer les effets, dans le but, en particulier, d'y apporter les remédiations nécessaires.

Une partie importante des recherches a été consacrée à l'appréciation des effets du nouvel enseignement sur les acquisitions des élèves; il s'agissait de savoir dans quelle mesure les objectifs des plans d'étude étaient atteints par l'ensemble des élèves. Des investigations ont été planifiées et menées en 2P, 4P et 6e année. Elles pourraient se poursuivre en 9e année.

En ce qui concerne la production écrite, les recherches ont commencé en 4P. Plus que d'une évaluation, c'est, dans ce cas, d'une observation de textes écrits dont il s'est agi. Diverses situations d'écriture ont été proposées aux élèves, dans quatre types de texte différents (narratif, argumentatif, incitatif et explicatif). Quatre cantons participaient à cette observation: Berne, Genève, Valais et Vaud. Si l'ensemble des résultats obtenus a mis en lumière les compétences ou les lacunes des élèves de 4P en production écrite, ils n'ont toutefois pas permis de connaître la manière dont les élèves acquièrent leurs savoirs.

Une recherche en 6ème: objectifs et méthodes. La même équipe de chercheurs a poursuivi son travail, en 6e cette fois. Elle a voulu axer cette nouvelle recherche davantage sur les pratiques des enseignants, afin de mettre en évidence des procédures d'enseignement de l'écrit. Plusieurs approches méthodologiques ont été retenues: une étude des représentations de leurs pratiques par les enseignants, une observation dans les classes et une analyse de contenu des documents officiels romands et cantonaux concernant la production écrite en 6e.

Un questionnaire a été préparé et envoyé à la moitié des enseignants de 6e de six cantons: Berne, Fribourg, Genève, Neuchâtel, Valais et Vaud. Il devait fournir des informations sur les objectifs poursuivis par les enseignants en production écrite, les moyens utilisés pour y parvenir, le temps consacré aux activités dans ce domaine, la formation reçue, les diverses représentations de l'apprentissage de l'écriture et le type d'évaluation pratiquée. Il devait permettre aussi de mieux connaître les opinions des maîtres quant à l'enseignement de la production écrite ainsi que leurs souhaits sur ce point.

Une observation dans les classes a également été prévue. Elle s'est déroulée dans une dizaine de classes réparties dans cinq cantons: Berne, Genève, Neuchâtel, Valais et Vaud. Il a été demandé aux enseignants (volontaires) de ces classes de conduire une séquence d'apprentissage sur le résumé incitatif d'un conte (c'est-à-dire un résumé qui donne envie au lecteur-destinataire de lire ce conte). Le questionnaire avait en effet révélé que résumer et raconter étaient des activités fréquentes en 6e. Cette observation avait un double but: d'une part, repérer et décrire des pratiques d'enseignement pour une séquence d'apprentissage en production écrite, d'autre

part observer les textes produits par les élèves avant et après la séquence d'apprentissage.

Une analyse de contenu des plans d'étude et des moyens d'enseignement sera faite pour connaître les principes, objectifs, et propositions qui sont officiellement énoncés dans le domaine de la production écrite en 6e année. Il pourrait aussi être intéressant de savoir dans quelle mesure les enseignants se réfèrent à ces documents.

Des premiers résultats: La passation du questionnaire a eu lieu en 1993 déjà; les observations dans les classes, quant à elles, viennent de se terminer. Les premiers traitements des réponses au questionnaire ont pu être réalisés: - Lorsqu'on demande aux enseignants quels sont, à leur sens, les savoirs et savoir-faire que les élèves devraient acquérir en 6e, ils font les propositions suivantes: prendre plaisir à écrire - savoir produire un récit - savoir faire preuve d'imagination - savoir résumer un texte. - Que disent-ils faire dans leur classe? Les types de texte les plus fréquemment travaillés sont des narrations et des descriptions. L'écriture d'un récit vécu, la rédaction d'un texte libre et le résumé d'un passage d'un livre sont quelques-unes des situations privilégiées. Un enseignant sur deux intègre les activités langagières dans un projet plus global (ou activité-cadre).

- Pendant la production de texte par les élèves, les enseignants donnent volontiers des renseignements, mais surtout laissent les enfants consulter le dictionnaire; le plus souvent, aussi, les élèves doivent rédiger un brouillon (permettant, entre autres, une correction orthographique). Par contre, le travail en groupe, la rédaction d'un texte à la maison ou la relecture du brouillon par d'autres élèves avant la rédaction finale sont rares.

- Il peut arriver qu'à la suite d'une rédaction les enseignants travaillent plus spécifiquement certains domaines dans le cadre d'ateliers ou d'exercices; dans ce cas, le travail porte le plus souvent sur le vocabulaire, l'utilisation des temps, la ponctuation et les phénomènes de reprise. Organismes textuels et types de discours sont rarement abordés.

- La note revêt une grande importance, elle est beaucoup utilisée, la plupart du temps avec une échelle des notes incomplète. La notation repose davantage sur une liste de critères précis - en général connus des élèves, mais fixés par le maître - que sur un classement intuitif. Voici les critères les plus fréquemment retenus pour l'évaluation: la cohérence du texte - la correction de la syntaxe - la richesse du vocabulaire - l'imagination et l'originalité. - Parmi les souhaits formulés par les enseignants, les plus cités sont les suivants: disposer d'un ouvrage de suggestions d'activités en production écrite, disposer d'un ouvrage de suggestions d'activités-cadres et d'un ouvrage de méthodologie. Par contre, la demande concernant des perfectionnements au niveau théorique est faible. Il est actuellement trop tôt pour tirer des conclusions de l'observation réalisée dans les classes, puisque l'analyse des données vient seulement de commencer. Une première impression générale laisse apparaître cependant que les pratiques d'enseignement s'avèrent extrêmement variées d'un enseignant à l'autre. Pour un même contenu (le résumé incitatif d'un conte), l'organisation de l'apprentissage diffère notamment sur les points suivants: la

durée de la séquence, la gestion du travail des élèves, le matériel mis en oeuvre, le poids accordé à certains aspects de ce contenu (le résumé, le type de texte ou l'incitation, par exemple). Si plusieurs enseignants planifient soigneusement leur séquence, d'autres s'y lancent intuitivement.

Les chercheurs sont ainsi en possession de nombreuses informations et de données riches, dont le traitement, complexe, devra s'appuyer sur des hypothèses et des instruments d'analyse rigoureux.

Les premières publications présentant des résultats détaillés de cette recherche paraîtront dans le courant de l'année 1995.

Adresse: Martine Wirthner, collaboratrice scientifique au Service de la Recherche de l'Institut Romand de Recherches et de Documentation Pédagogiques (IRDP), Fbg de l'Hôpital 43, CH-2007 Neuchâtel 7.